



UFR DES LETTRES,
SCIENCES DU
LANGAGE ET ARTS

Département des Lettres

Masters en Lettres séminaires communs

LM, LMI, LSTL, MLE,
GLC, MEEF

Année 2025 - 2026



AVIS IMPORTANT

Cette brochure reflète l'état le plus proche possible des programmes de l'année 2025-2026. Quelques notices doivent être précisées, d'autres sont susceptibles de modifications.

Les enseignements dispensés en Lettres classiques (master Mondes anciens), master MEEF et classe d'Agrégation font l'objet de brochures spécifiques, que nous vous invitons à consulter.

Outre les brochures, on trouvera aussi sur le site de la Faculté LESLA les dernières informations concernant l'organisation des différents parcours littéraires :

<http://lesla.univ-lyon2.fr>

Révision du 9 juillet 2025

SOMMAIRE

Coordonnées & contacts	4
Responsabilités pédagogiques	4
Semestre 1	6
Langue française médiévale	6
Littérature médiévale	6
Littérature de la Renaissance	6
Littérature du XVIII ^e siècle et Littérature et genre	6
Littérature du XIX ^e siècle	7
Littérature du XX ^e siècle	7
Littérature comparée	8
Littérature francophone	8
Langue et stylistique françaises (prép'agrégation)	8
Littérature et genre	9
Semestre 2	10
Langue française médiévale (prép'agrégation)	10
Littérature médiévale et Littérature et genre	10
Littérature de la Renaissance	10
Littérature du XVII ^e siècle	11
Littérature du XVIII ^e siècle	11
Littérature du XIX ^e siècle	12
Littérature du XXI ^e siècle	12
Littérature comparée et Littérature et genre	12
Littérature francophone	13
Langue et stylistique françaises	14
Le livre illustré à travers les âges	14

Coordonnées & contacts

UFR LESLA (Littérature, Sciences du langage et Arts)

16, quai Claude Bernard – 69365 LYON cedex 07

Site de l'UFR LESLA : <https://lesla.univ-lyon2.fr>



Site du département des Lettres :

<https://lesla.univ-lyon2.fr/presentation/lettres>

Directrice du département :

Marie-Pascale Halary (marie-pascale.halary@univ-lyon2.fr)

Bureaux de scolarité

Masters	Cécile VETTORELLO	04 78 69 71 22
Concours (CAPES, agrégation)	Souhila REDJIMI	04 78 69 72 00
Mobilité internationale	Souhila REDJIMI	04 78 69 72 00

Responsabilités pédagogiques

Master Lettres Parcours Lettres modernes : Pascale Roux (pascale.roux@univ-lyon2.fr)

Master Lettres Parcours Linguistique et stylistique des textes littéraires : Agnès Fontvieille-Cordani (agnes.fontvieille@univ-lyon2.fr)

Master Lettres Parcours Lettres modernes à l'international : Touriya Fili (touriya.filitullon@univ-lyon2.fr)

Master Métiers du livre et de l'édition : Delphine Hautois (delphine.hautois@univ-lyon2.fr)

Master Genre, littérature, culture : Marie-Pierre Harder (mp.harder@univ-lyon2.fr)

Master MEEF : Daniel Vallat (daniel.vallat@univ-lyon2.fr)

!! Le nombre et la répartition de ces séminaires de spécialisation à choisir dépend de la maquette de chaque mention ou parcours.

Tous les séminaires de master ont un volume horaire de 20 h.

Semestre 1

Langue française médiévale – Transcription / édition de manuscrits médiévaux

Littérature médiévale – Nature en sa forge, discours sur et de la nature au Moyen Âge

Littérature de la Renaissance – Le récit en archipel

Littérature du XVIII^e siècle et Littérature et genre – La contre-révolution des femmes

Littérature du XIX^e siècle – Littérature et folie au XIX^e siècle

Littérature du XX^e siècle

Littérature comparée – Éléments de traductologie

Littérature francophone – Enfermements

Langue et stylistique françaises – prép'agrégation

Littérature et genre – Sexe et révolution : relire *Printemps au parking* de Christiane Rochefort

Semestre 2

Langue française médiévale – prép'agrégation

Littérature médiévale et Littérature et genre – Désenchanter l'idéal courtois

Littérature de la Renaissance – Déterminées. A la recherche d'un premier féminisme français (1405-1622)

Littérature du XVII^e siècle – Autrices en famille au XVII^e siècle

Littérature du XVIII^e siècle – Récits de spectatrices et spectateurs au XVIII^e siècle

Littérature du XIX^e siècle – L'acteur et l'actrice en représentation(s) : imaginaire et discours romantiques

Littérature du XX^e siècle – Performances poétiques

Littérature comparée et Littérature et genre – *So-so, solidarités !* Littératures queer/féministes : un genre de lutte trans*national

Littératures francophones – Aimé Césaire, dramaturge militant

Langue et stylistique françaises – La personne grammaticale dans *Le Corps lesbien* (1973, Monique Wittig)

Le livre illustré à travers les âges

Semestre 1

Langue française médiévale

Enseignant : Francesco Montorsi

Programme : **Transcription / édition de manuscrits médiévaux**

Descriptif : Que nous reste-t-il de la littérature médiévale ? La réponse est simple. Des manuscrits. Qu'ils soient somptueux ou pauvres, qu'ils aient été écrits avec soin ou par des copistes malhabiles, ces anciens objets écrits à la main fournissent la principale porte d'entrée pour comprendre la culture médiévale.

En adoptant une approche progressive et centrée sur les travaux pratiques, le séminaire entend fournir les instruments utiles pour le déchiffrement de ces livres ainsi que pour l'édition des textes qu'ils contiennent. Pour ce faire nous nous appuierons sur un cas pratique : la transcription et l'édition d'un texte médiéval qui jusqu'aujourd'hui n'a pas été édité par les chercheurs.

En raison de la nature pratique de l'enseignement, le cours prévoit l'assiduité.

Les passages des manuscrits seront mis à la disposition des étudiant-es. Le travail se fait à l'ordinateur en classe. Dans le cas d'impossibilité d'apporter un ordinateur, prière de le signaler à l'avance à l'enseignant.

Littérature médiévale

Enseignante : Charlotte Guiot

Programme : **Nature en sa forge, discours sur et de la nature au Moyen Âge**

Descriptif : Dans l'univers médiéval chrétien, la nature, création divine, constitue un tout cohérent. Cela n'empêche pas l'existence d'une grande variété d'écritures savantes à son sujet, reflétant autant de manières différentes d'aborder scientifiquement le monde. Des discours allégoriques comme dans le *Roman de la Rose* mettent en lumière le principe agissant de la nature, tandis que bestiaires et autres encyclopédies divisent et classent en sous-catégories le réel. Dans les textes en moyen français se développent en outre des traités pratiques, pour l'élevage ou l'agriculture, mettant en lumière les interactions de l'homme avec son environnement.

Deux fils directeurs guideront notre progression au sein d'un corpus de textes distribués en cours. Quelle(s) nature(s) décrivent d'une part les savants médiévaux ? Quels outils littéraires mobilisent-ils d'autre part pour transmettre le savoir ?

Littérature de la Renaissance

Enseignant : Emmanuel Naya

Programme : **Le récit en archipel**

Descriptif : Embarquer avec Panurge et Pantagruel pour une odyssée dont le but est de trouver la « Dive Bouteille », c'est être convié par Rabelais à s'immerger dans un parcours initiatique lié aux récits de voyage et aux cosmographies de la Renaissance. Cette aventure maritime, toute comique qu'elle soit, retrace les difficultés de la véritable quête spirituelle pour un auteur confronté au naufrage quotidien des idéaux et des espoirs nés avec l'humanisme. Nous serons ici, d'île en île, conduits à comprendre les ressorts d'une préfiguration de « l'œuvre ouverte », et à nous immerger dans les apories de la quête du sens et du sacré au milieu du XVI^e siècle.

François Rabelais, *Le Quart Livre* (éd. Mireille Huchon, Folio).

Littérature du XVIII^e siècle et Littérature et genre

Enseignant : Olivier Ferret

Programme : **La contre-révolution des femmes**

Descriptif : Il s'agira de s'interroger sur la situation des femmes qui, à partir de 1789, s'opposent au processus révolutionnaire. Quelle est l'extension de cette composante réactionnaire ? Il sera bien entendu question des

royalistes et des religieuses, ainsi que des femmes qui, à partir de mars 1793, prennent part à la guerre de Vendée. Mais comment situer, par exemple, Charlotte Corday, rendue célèbre par l'assassinat (13 juillet 1793) de Marat, député montagnard à la Convention ? On s'efforcera ainsi de questionner la labilité de la catégorie « contre-révolutionnaire », qui se reconfigure en fonction de paramètres historiques mais aussi géographiques au gré des mutations qui affectent le pouvoir politique « révolutionnaire ».

En première approximation, le problème peut se formuler en ces termes : si, d'une part, la contre-révolution est *grosso modo* associée à un retour aux valeurs politiques et sociales de ce qu'on appelle désormais l'Ancien Régime, c'est-à-dire à une société d'ordres (clergé, noblesse, tiers état) déclarée caduque par l'abolition des privilèges le 4 août 1789, et si, d'autre part, comme le dénoncent certains discours *féministes* contemporains, cette abolition a engendré un transfert de la hiérarchisation au niveau de la partition hommes/femmes, un groupe étant « privilégié », l'autre pas, comment situer la place des femmes qui ont un engagement à contre-courant des dynamiques révolutionnaires dans le contexte de cette reconfiguration de l'ordre des genres à l'œuvre au cours de la période ? Quelles seraient les formes d'une agentivité des femmes contre-révolutionnaires à en juger par leurs actions et leurs discours ?

On adoptera une démarche empirique, au plus près des textes dont on réalisera l'édition critique, annotée et commentée. Parallèlement à l'élaboration collective, dans les séances du séminaire, de l'édition des *Mémoires de Renée Bordereau, dite Langevin, touchant sa vie militaire dans la Vendée* (1814), les étudiant·es auront pour tâche, par groupes de deux ou trois, de prendre en charge l'édition de textes dont une version numérisée sera fournie sur la plateforme Moodle. Ces éditions sont destinées, au terme d'un futur protocole de relecture et de révision, à enrichir la partie « Collection » du site DAMES-DE-FER qui sera mis en ligne en septembre 2025. En attendant, on peut consulter l'ancienne version hébergée sur le [carnet Hypotheses du Master Genre, Littératures, Cultures](#).

Littérature du XIX^e siècle

Enseignant : François Kerlouégan

Programme : **Littérature et folie au XIX^e siècle**

Descriptif : Objet à la fois marginal et central dans l'histoire de la médecine, dans l'histoire culturelle et dans la littérature, la folie n'a eu de cesse d'intriguer. Elle trouve au XIX^e siècle une nouvelle actualité. De la féconde folie à la contraignante psychiatrie, de la folie créatrice romantique à l'invention de l'hystérie, de l'aliénisme bienveillant de Philippe Pinel (1745-1826) à la vision plus coercitive de Jean-Martin Charcot (1825-1893), c'est tout un siècle qui est fasciné par la maladie mentale. Pour preuve, la littérature s'en fait l'écho : Nodier, Balzac, les Goncourt, Zola, Maupassant ou Feydeau s'en emparent, de même que des plumes moins connues (Ernest de Garay, Hersilie Rouy). Convoquant traités médicaux, textes littéraires et représentations visuelles, le séminaire vise à comprendre pourquoi la folie s'est imposée, au XIX^e siècle, comme une clef herméneutique de premier plan.

Le corpus de travail ne comprend pas d'œuvres intégrales, mais est constitué d'un ensemble de textes.

Littérature du XX^e siècle

Enseignant : Hervé Micolet

Descriptif : Le séminaire repose sur un programme bibliographique qui sera présenté lors de la première séance, avec le principe d'un ouvrage étudié par séance. Ce programme bibliographique/monographique est représentatif de grands textes à l'articulation entre le XX^e et le XXI^e siècle dans divers genres ou formes : roman, poésie, théâtre, essai ou autres objets littéraires mal classables de la modernité et de la post-modernité en littérature française et francophone. L'approche est transdisciplinaire (lettres, sciences humaines, philosophie...), repose sur des extraits de l'ouvrage concerné, et prévoit dans chaque cas une bibliographie complémentaire. Le séminaire est ouvert à des démarches de recherche-crédation et pourra, en fonction des participants, comporter une ouverture à ces méthodologies.

Littérature comparée

Enseignant : François Géal

Programme : **Éléments de traductologie**

Descriptif : Il convient d'entendre le terme « éléments » dans ses deux sens principaux : 1) composants d'un ensemble ; 2) rudiments. Si la réflexion sur la traduction remonte à ces figures tutélaires que sont Cicéron ou saint Jérôme, la *traductologie*, mot apparu en français en 1972, peut se définir simplement comme l'histoire et la théorie (ou plutôt les théories) de la traduction. Cette discipline encore embryonnaire se situe à la croisée de trois grands domaines – anthropologie, linguistique et études littéraires. En littérature, sa principale force est d'attirer l'attention, tel un projecteur, sur des phénomènes plus généraux.

Cette année, pour fêter à la fois les 10 ans de ce séminaire de traductologie et les 10 ans de la base TMT (*Trésor des métaphores de la traduction*) que j'ai créée (<https://recherche.univ-lyon2.fr/tmt/public/>), je recentrerai mon propos sur mon expérience de traducteur (espagnol-français) et j'exposerai quelques considérations personnelles sur des essais récemment parus tels que ceux de T. Samoyault : *Violence et traduction* (2020), L. Saint-Martin : *Pour qui je me prends* (2020), ou N. Richard : *Par instants, le sol penche bizarrement. Carnets d'un traducteur* (2021).

Ce séminaire est ouvert à tous ceux que la pratique et/ou la théorie de la traduction intéresse.

Contrôle des connaissances : Oral.

Littérature francophone

Enseignante : Touriya Fili

Programme : **Enfermements**

Descriptif : Dans ce séminaire, il s'agira de lire et de comparer dans une perspective intersectionnelle plusieurs écrits de prison en croisant les perspectives de genre (genre littéraire et genre en tant que rapport social de sexe). Nous construirons ensemble une anthologie située qui permettra de penser les modalités de représentation du corps incarcéré dans son rapport au langage et à l'environnement social et spatial de la prison.

Œuvres au programme :

- Fatna El Bouih, *Toutes Peines confondues*, traduit de l'arabe par Souad Labbize, Paris, Ixe, 2025.
- Saïda Menebhi, *Les Bras chargés de fusils, la tête de poèmes*, Rabat, Premiers matins de novembre, coll. « Au bout du fusil », 2023 [1978].
- Aziz Binebine, *Tazmamort*, Paris, Denoël, 2009.
-

Langue et stylistique françaises (prép'agrégation)

Enseignante : Agnès Fontvieille-Cordani

Programme : **Langue et stylistique pour la recherche et les concours**

Descriptif : Ce séminaire est destiné aux étudiants qui souhaitent acquérir des bases solides en langue et stylistique françaises pour se lancer ensuite dans une préparation du concours de l'agrégation. Il s'adresse également à ceux qui rédigent un mémoire de recherche en stylistique ou linguistique françaises. Conçu sur deux ans, il alterne d'une année sur l'autre l'apprentissage de la grammaire et de la stylistique (toutefois, il peut n'être suivi qu'une seule année).

2025-2026 : volet stylistique française

Ce cours a pour but la maîtrise des fondements de la lecture stylistique. Seront envisagées, en prenant appui sur des textes de genres variés, les questions suivantes : histoire de la stylistique ; méthode du commentaire ; modalités du discours ; postures et actes énonciatifs ; discours rapportés ; ordre des mots ; figures tropes ; figures non tropes (de construction, de sonorités) ; figures de pensée (humour, ironie, satire, etc.). Questions générales de versification et de rythme.

À l'issue du cours, les étudiant.es seront sensibilisé.es aux enjeux d'une lecture stylistique des textes attentive aux contraintes de genre, et maîtriseront le commentaire stylistique.

Bibliographie abrégée (pour se préparer) :

Stylistique/rhétorique :

BONHOMME Marc, *Les Figures clés du discours*, MEMO Seuil, 1998. ISBN 978-2020316149.

FROMILHAGUE Catherine, *Les Figures de style*, A. Colin, 2015 [1995].

FROMILHAGUE Catherine, SANCIER Anne, *Introduction à l'analyse stylistique* (A. Colin, 2016, ISBN 978-2200614744 ou ISBN en ligne 978-2200257361).

HERSCHBERG PIERROT Anne, *Stylistique de la prose*, Belin sup, 1990. ISBN 978-2701137513.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Les Actes de langage dans le discours - Théorie et fonctionnement*, Paris, A. Colin, 2009.

MOLINIE Georges, *Dictionnaire de rhétorique*, Le livre de poche, 1992. ISBN 2253160075.

Versification :

AQUIEN Michèle, *La Versification appliquée aux textes* (A. Colin, « 128 », 2021, ISBN 978-2200631024 ou ISBN en ligne 978-82200632007).

MAZALEYRAT Jean, *Eléments de métrique française*, Armand Colin, [1978] 2016. ISBN 978-2200614768.

Littérature et genre

Enseignant : Yannick Chevalier

Programme : **Sexe et révolution : relire *Printemps au parking* de Christiane Rochefort**

Descriptif : Au sortir des « événements » de mai 68, Rochefort entreprend de faire de l'ordre dans ses archives, et en particulier de mettre au propre un brouillon de roman qu'elle a rédigé en 1964 : le résultat va donner finalement lieu à la publication en 1969 de *Printemps au parking* qui, de roman de fugue adolescente, devient la chronique d'une jeunesse tout entière engagée dans une « révolution sexuelle », nourrie de la lecture d'Herbert Marcuse. Dans ce cadre, la question « homosexuelle » est puissamment reconfigurée, tant par le freudo-marxisme (qui fait du désir le moteur de toute entreprise révolutionnaire) que par la critique féministe matérialiste (qui dénonce avec virulence l'injonction à l'hétérosexualité).

L'étude de *Printemps au parking* sera donc l'occasion de revenir sur ce moment théorique et politique, festif et militant, où la question de la sexualité est posée à nouveaux frais, d'examiner les discours et cadres conceptuels mobilisés en ce début des années 1970 (ainsi que leurs angles morts), et de prendre la mesure de la puissance heuristique de l'écrit littéraire : à maints égards, *Printemps au parking* anticipe nombre de perspectives ouvertes ultérieurement par la théorie queer.

Bibliographie

ROCHEFORT Christiane (1969/1970), *Printemps au parking*, Paris, Flammarion, coll. Cahiers Rouges, 1998 (Print on demand).

LUCEY M. (2001), "Sexuality, Politicization, May 1968: Situation Christiane Rochefort's *Printemps au parking*", *differences: A Journal of Feminist Cultural Studies*, 12.3, 33-68 (disponible en ligne).

Modalité de validation : Un dossier. Séminaire ouvert à des travaux relevant de la recherche-création.

Semestre 2

Langue française médiévale (prép'agrégation)

Enseignante : Charlotte Guiot

Programme : **Langue française médiévale – concours**

Descriptif : Cet enseignement est destiné à celles et ceux qui envisagent de passer l'agrégation et qui n'ont jamais étudié la langue médiévale ou qui veulent réviser leurs connaissances acquises lors des années précédentes. Nous reprendrons les bases de phonétique, de morphologie et de syntaxe. Des supports seront distribués en classe et nous aborderons la méthode du concours en réalisant régulièrement ensemble des exercices types.

Nous utiliserons pour la phonétique historique l'ouvrage suivant : Noëlle Laborderie, *Précis de phonétique historique*, Paris, Armand Colin, 2009 (ISBN : 978-2200354398).

Selon votre niveau, différents manuels et des conseils individuels pourront vous être proposés. Pensez à prendre contact avec votre enseignante dès la rentrée de septembre, surtout si vous venez de CPGE et débutez en langue médiévale.

Littérature médiévale et Littérature et genre

Enseignante : Marie-Pascale Halary

Programme : **Désenchanter l'idéal courtois**

Descriptif : Dans l'imaginaire collectif, la courtoisie entendue comme un art de vivre et un art d'aimer est une construction littéraire, apparue au Moyen Âge, qui offre une représentation nouvelle des relations entre les hommes et les femmes et qui, dans des siècles marqués par la violence, a permis des mœurs plus policées ainsi qu'une « promotion de la femme ». Le couple emblématique de ce qu'on appelle l'amour courtois est celui que forment Lancelot et Guenièvre.

Selon une démarche en partie archéologique, ce séminaire propose de revenir sur la double invention de la courtoisie et d'éclairer cette construction, qui s'est déroulée en deux temps, à partir des deux contextes socio-historiques qui l'ont permis. D'une part, la courtoisie est une invention médiévale, qui prend place dans une société où les relations interpersonnelles qui comptent sont les relations entre hommes ; d'autre part, l'expression même d'« amour courtois » naît sous la plume d'un érudit de la fin du XIX^e siècle qui relit aussi la littérature médiévale à l'aune des normes et des valeurs de son temps. De là, la courtoisie propose-t-elle vraiment une représentation idéalisée ou enchantée des relations entre les hommes et les femmes ? Qu'est-ce qui se joue dans cette double invention d'une nouvelle manière de vivre et d'aimer ? Au fond, à qui profite la courtoisie ? Et est-ce que cet idéal éthique et amoureux ne permet pas de faire fonctionner un jeu profondément homosocial ?

Ce cours, qui veut examiner ce que les études de genre font à l'invention de la courtoisie, reviendra sur les textes littéraires fondateurs de cet idéal et sur leurs interprétations modernes pour se demander s'il ne faut pas désenchanter la courtoisie. C'est peut-être moins un dispositif normatif destiné à réguler les relations entre les hommes et les femmes qu'une affaire d'hommes.

Littérature de la Renaissance

Enseignante : Michèle Clément

Programme : **Déterminées. À la recherche d'un premier féminisme français (1405-1622)**

Descriptif : Peut-on parler de féminisme avant que le mot et la notion soient institués au XIX^e siècle ? Quelle conscience ont les femmes de la Renaissance des déterminismes qui pèsent sur elles, et pour les plus déterminées à agir d'entre elles, quelle marge de manœuvre ont-elles pour desserrer les contraintes sociales, juridiques, théologiques, politiques qui pèsent sur leur condition de femme ? Nous étudierons des textes de femmes et d'hommes, entre début du XV^e siècle et début du XVII^e siècle, de Christine de Pizan à Marie de Gournay, à la recherche des mots et des tactiques utilisés par les auteurs et autrices pour décrire, légitimer ou contester les « sévères lois des hommes » à l'encontre des femmes.

Un livret sera distribué en cours recueillant les textes de travail (Christine de Pizan, Hélienne de Crenne,

Marguerite de Navarre, Louise Labé, Barthélemy Aneau, Jacques Grévin, les dames Des Roches, Gabrielle de Coignard, Jean Bodin, Marie de Gournay...) mais le corpus sera à construire au fil du séminaire et s'enrichira d'un corpus de textes écrits par les étudiants et étudiantes qui se nourriront de la grande tradition des textes féministes.

Séminaire ouvert à la « Recherche et création ».

Littérature du XVII^e siècle

Enseignante : Edwige Keller-Rahbé

Programme : **Autrices en famille au XVII^e siècle**

Descriptif : Dans la famille Patin, je demande le grand-père, Guy, médecin humaniste et homme de lettres érudit ; je demande le fils, Charles, auteur de traités savants ; je demande l'épouse Madeleine (née Hommetz), et je demande leurs deux filles : Gabrielle-Charlotte et Catherine Charlotte, toutes deux savantes et lettrées, comme leur mère.

Ce séminaire explorera une question fondamentale au XVII^e siècle, et plus largement sous l'Ancien Régime : la littérature en famille. Il s'agira d'examiner les familles qui ont engendré plusieurs producteurs littéraires, jusqu'à former parfois de véritables dynasties, en adoptant une perspective fémino-familiale. L'approche retenue mettra en lumière le rôle des femmes – mères, sœurs, épouses, filles ou nièces – dans ces dynamiques de création, où les figures masculines dominent traditionnellement la production intellectuelle.

À partir de cas familiaux variés, tant sur le plan sociologique que littéraire, le séminaire étudiera l'implication de ces femmes. Qui sont les figures féminines ayant émergé au sein de ces familles lettrées ? Dans quelle mesure leur entourage a-t-il facilité leur accès à l'écriture et à la publication ? Comment et sous quelles formes participent-elles à la production littéraire familiale ? Ont-elles coproduit les œuvres des membres de leur famille, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes ? Enfin, comment contribuent-elles à la transmission du patrimoine littéraire familial, par exemple en éditant à titre posthume les œuvres de parents défunts ?

Ces questions permettront d'interroger les enjeux de visibilité et de reconnaissance associés aux productions fémino-familiales. En analysant leurs usages littéraires, sociaux et politiques, le séminaire cherchera à comprendre la façon dont certaines femmes ont réussi à s'imposer dans le champ littéraire grâce à leur parenté, tantôt par choix tantôt par accident.

Les textes seront fournis aux étudiants.

Littérature du XVIII^e siècle

Enseignant : Thibaut Julian

Programme : **Récits de spectatrices et spectateurs au XVIII^e siècle**

Descriptif : Ce séminaire a une visée méthodologique appliquée à l'édition de corpus théâtraux dans une perspective historique : les séances seront constituées à partir de cas, abordant notamment les tragédies de Voltaire, Ducis et Marie-Joseph Chénier, ou encore la postérité de pièces et d'auteurs comiques dits « mineurs ». Le prisme sera celui des « récits de spectateurs » que l'on entendra dans une acception large : correspondance d'auteurs ou de praticiens de la scène ; comptes rendus critiques de spectacles dans la presse ; mémoires ; réemplois romanesques, poétiques ou méta-théâtraux d'une pièce parodiée ; « cours de littérature » dramatique ou traités de jeu fixant une certaine qualité aux œuvres du XVIII^e siècle...

Le dossier à produire aura pour objectif d'établir un corpus de réception ciblé sur une œuvre dramatique non canonique, au choix de chaque participant.e, afin de réunir un matériau composite permettant un commentaire historicisé de cette pièce. L'accent sera ainsi mis sur la recherche de documents permettant de situer la création ou la reprise de pièces de théâtre à court, moyen ou plus long terme, en réunissant des maillons d'une chaîne allant de la production à la réception des spectacles. Il faudra ce faisant interroger la valeur heuristique de ces commentaires : en quoi le résumé d'une œuvre et/ou le témoignage d'une séance théâtrale spécifique opèrent-ils une métabolisation du sens, une sélection de faits marquants, voire la reprise imaginaire d'une fable – et quels effets ou biais ces « variations sur un thème » produisent-elles aujourd'hui pour des lecteurs-non-spectateurs d'œuvres pour la plupart *étranges*, car oubliées ?

Littérature du XIX^e siècle

Enseignant : Olivier Bara

Programme : **L'acteur et l'actrice en représentation(s) : imaginaire et discours romantiques**

Descriptif : Longtemps frappés d'indignité morale et ostracisés, les acteurs et actrices de théâtre voient leur statut social évoluer au fil du XIX^e siècle, à la faveur de la démocratisation des publics, de l'industrialisation de la scène, de la laïcisation de la société, et d'un nouveau régime médiatique de consécration de la « vedette ». Ils figurent même, sur scène ou hors des théâtres, de nouvelles formes d'héroïsme, se faisant l'incarnation de valeurs collectives ou même l'allégorie de la nation. La tragédienne Rachel entonnant *La Marseillaise* sur la scène du Théâtre de la République en 1848 est l'emblème de cette nouvelle fonction.

On observera l'évolution des représentations symboliques de l'acteur et de l'actrice dans la société du XIX^e siècle, ainsi que l'évolution des discours à leur sujet, à travers une série d'extraits de textes mettant en jeu son état moral, sa situation sociale ou son rôle politique. Seront privilégiés les romans « de comédiens » et les romans de formation de l'artiste, héritiers du *Roman comique* de Scarron ou du *Wilhelm Meister* de Goethe, mais aussi des traditions romanesques sentimentales, édifiantes ou libertines des XVII^e et XVIII^e siècles. Des extraits d'œuvres de George Sand, Alexandre Dumas, Théophile Gautier seront ainsi étudiés. Des *Mémoires* ainsi que des correspondances privées de comédiens et de comédiennes placeront les fictions romanesques dans la perspective des auto-représentations et des écrits intimes.

Le séminaire sera fondé sur un ensemble de textes mis à disposition des étudiants et des étudiantes sur le bureau virtuel.

Littérature du XXI^e siècle

Enseignante : Laure Michel

Programme : **Performances poétiques**

Descriptif : « La performance poétique n'existe pas », affirmait Julien d'Abrigeon, du collectif BoXon. Il lui préférerait le terme de lecture publique pour se distinguer des performances plastiques. Si l'étiquette fait débat, elle ne s'en est pas moins imposée dans les dernières décennies pour qualifier des événements qui ont en commun de mettre en avant le corps et la voix du poète ou de la poétesse sur l'espace de la scène dans un temps partagé avec le public. Nous étudierons ce mode de création poétique en insistant sur la plasticité du dispositif. Car il existe autant de performances que d'auteurs et d'autrices : la performance est moins à considérer comme un genre que comme le « cadre de perception » (Gaëlle Théval) de différentes pratiques. Ces pratiques, très répandues aujourd'hui, seront situées dans une histoire artistique plus ancienne avec laquelle elles ont partie liée : émergeant au cours des années 1960 (« happenings » de Kaprow, « events » de Fluxus), la performance connaît son « âge d'or » au cours des années 1970 (autour notamment du Body art), tout en trouvant des antécédents dans les avant-gardes historiques du XX^e siècle (Dada, Futurisme). On observera les liens de la poésie avec cette histoire depuis la « Ursonate » de Kurt Schwitters (1922), la « poésie directe » des poètes sonores des années 1950-1960 (Henri Chopin, Bernard Heidsieck), jusqu'aux « années Tarkos » et à la scène la plus contemporaine (Charles Pennequin, Michèle Métail, Julien Blaine, Cécile Mainardi, Anne-James Chaton, Vincent Tholomé, Chiara Mulas, Sébastien Lespinasse, Cécile Richard, Cia Rinne).

Nous nous appuierons sur des enregistrements accessibles depuis certains sites d'archivage (Archives sonores de poésie, CipM, Pennsound, Tapin²) ainsi que depuis YouTube.

L'évaluation du séminaire prendra la forme d'un exposé, ou d'un dossier, ou encore d'un travail de recherche-création pour lequel des consignes précises seront proposées.

Ce séminaire de spécialité sera étroitement articulé au **séminaire de recherche « Matérialités poétiques »** du laboratoire Passages XX-XXI consacré cette année à la performance poétique (six séances avec des chercheur.es et des artistes, parmi lesquelles une avec Emmanuelle Pireyre pour son livre *Performances narratives*, une séance sur le cabaret en lien avec le Festival Cabaret de Lyon 3, une autre consacrée à un atelier d'oralisation poétique avec la poétesse performeuse Pauline Picot). **N.B.** : le séminaire de recherche n'est pas obligatoire ; chacun.e est libre de s'y rendre par intérêt, par curiosité ou/et pour valider les heures de « formation en équipe de recherche », quel que soit le sujet du mémoire, et même si ce dernier se fait dans un genre et un siècle tout différent.

Littérature comparée et Littérature et genre

Enseignante : Marie-Pierre Harder

Programme : So-so, solidarités ! Littératures queer/féministes : un genre de lutte trans*national

Descriptif : Si, selon Audre Lorde (1934-1992), poétesse féministe Noire lesbienne caribéenne et étasunienne, « la poésie n'est pas un luxe », dans quelle mesure peut-elle être un genre de lutte ? Comment la littérature, souvent vantée, ou dénoncée, comme un art de la singularité, peut-elle constituer, pour les luttes queer et féministes, un espace d'action et de solidarité par-delà les frontières et les nations ?

Au-delà de débats critiques, le plus souvent androcentrés et franco-centrés, sur la littérature dite engagée, mais aussi au-delà d'un idéal de « sororité », dont les biais racistes, classistes ou cishétérosexistes ont pu être diversement critiqués, des mouvements féministes et queer, en particulier *of color*, ont depuis longtemps porté des pratiques politiques et poétiques qui font de l'écriture, et de ses partages, un *genre* d'activisme à la fois collectif, intersectionnel et trans*national.

Tout en s'intéressant à l'historicité de ces pratiques littéraires de solidarité, de l'internationale antifasciste aux mouvements anti-coloniaux en passant par les liens entre luttes juives et Noires, le séminaire reviendra sur divers gestes d'écriture féministes et queer qui mettent au cœur de leur création la construction de ponts 'poétiques' entre des expériences et luttes situées, de l'Afrique du Sud au Berlin des années 1980, de la frontière mexicaine à la Caraïbe, de Turtle Island à la Palestine – pour saisir comment s'y forment, performant et transforment des liens entre ces « différences connectées » (A. Lorde). À travers un parcours plurilingue de différents (con)textes, l'on s'intéressera ainsi aux *poétiques, pratiques et imaginaires* de solidarité transnationale déployés par ces projets queer/féministes.

Par l'analyse comparatiste des formes où s'inscrivent ces poétiques de solidarité – de la citation comme activisme à l'intertextualité comme dialogisme, de l'hétérolinguisme comme résistance à la traduction comme relation, en passant par l'anthologie comme œuvre de coalition –, on interrogera aussi les enjeux critiques que soulèvent les pratiques de solidarité transnationale : comment créer de l'unité sans réduire l'unicité des luttes ? La solidarité est-elle un engagement humanitaire ou révolutionnaire ? Implique-t-elle de traverser, dépasser ou habiter les frontières ? Repose-t-elle sur des analogies, des métaphores, des affiliations, des traits d'union ? La polysémie du concept de « complicité », qui désigne à la fois une implication dans des projets criminels et une proximité affective, peut-elle aider à penser ces solidarités de manière queerféministe – au-delà, ou différemment, de la notion d'empathie, souvent mise en avant par le « tournant éthique » (« *ethical turn* ») en littérature ? Des actes littéraires de solidarité transnationale peuvent-ils contrer des dominations structurelles globalisées pour faire de ces écrits queer/féministes des espaces de résonances mais aussi de co-résistances intersectionnelles et potentiellement décoloniales ?

Le corpus et la bibliographie critique seront discutés au fur et à mesure du semestre, en intégrant aussi les intérêts des participant-e-s. Des formes de recherche-crédation pourront être travaillées dans le cadre du séminaire.

Littérature francophone

Enseignante : Véronique Corinus

Programme : Aimé Césaire, dramaturge militant

Descriptif : Au cours des années 1960, Aimé Césaire – que son œuvre poétique et ses engagements politiques ont imposé comme une figure majeure de la lutte anticoloniale – se tourne, pour un temps, vers l'écriture théâtrale. Réinventant un genre où il mêle histoire, mythe et engagement, il transforme la scène en un instrument de conscientisation politique, historique et identitaire, à destination des communautés noires mais, plus largement, de l'humanité souffrante. Passant ainsi de l'individuel à l'universel, le théâtre devient, sous sa plume, un lieu de parole pour les opprimés et de contestation des oppresseurs. S'il en fait un moyen de dénonciation des violences coloniales, il l'investit également comme un vecteur d'alerte face aux dérives du pouvoir dans l'après-indépendance. Ainsi, l'écriture dramatique se conçoit pour Césaire comme un véritable acte de combat, une manière de faire entrer « les peuples noirs sur la grande scène de l'Histoire ».

Œuvres au programme :

- *La Tragédie du roi Christophe*, Présence africaine, 2000.
- *Une tempête*, Seuil, 1997.
- *Une saison au Congo*, Points, 2021.

Langue et stylistique françaises

Enseignant : Yannick Chevalier

Programme : **La personne grammaticale dans *Le Corps lesbien* (1973, Monique Wittig)**

Descriptif : Dans un article à destination de son lectorat anglophone, Wittig dit qu'elle « voi[t] parfois *Le Corps lesbien* comme une rêverie à partir de la belle analyse que fait le linguiste Émile Benveniste des pronoms je et tu », nous invitant par là à nous engager doublement dans des lectures rêveuses des articles de *Problèmes de linguistique générale* (1966) et dans des lectures linguistiques du *Corps lesbien*. Ces lectures croisées seront l'occasion de revenir sur la question de la personne grammaticale et sur le statut du sujet moderniste dont le moi est définitivement écorné par les trois « maîtres du soupçon » (P. Ricoeur) que sont Nietzsche, Marx et Freud, dont l'influence s'étend jusqu'au discours grammatical.

Bibliographie

Wittig M. (1973/2022), *Le Corps lesbien*, Paris, Éditions de Minuit, coll. Double.

Benveniste É. (1966/1976), *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Éditions Gallimard, coll. Tel.

Évaluation : Les étudiant·e·s seront évalué·e·s, en fonction de leur préférence, sur l'un des trois types de dossiers suivants : 1) une étude stylistique d'un extrait du *Corps lesbien*, 2) une étude littéraire d'un extrait des *Problèmes de linguistique générale*, 3) un travail de recherche-crédation ou de recherche par la pratique.

Le livre illustré à travers les âges

Enseignante : Marine Wisniewski

Descriptif : Ce séminaire, centré sur le XIX^e siècle, explore un moment clé de l'histoire du livre illustré, qui connaît alors un essor sans précédent. Les cinq premières séances seront consacrées à une approche historique et panoramique du livre illustré au XIX^e siècle. Nous interrogerons les conditions techniques, économiques et culturelles de son développement. Nous porterons une attention particulière à l'intérêt des auteurs romantiques pour l'illustration, à l'essor de l'album pour la jeunesse, ainsi qu'aux débuts de la bande dessinée, à travers des objets éditoriaux hybrides, à la frontière du livre et de la presse. Les cinq séances suivantes seront consacrées à un atelier éditorial : en petits groupes, les étudiant·e·s s'emploieront à rééditer un livre illustré du XIX^e siècle de leur choix. Ce projet collectif donnera lieu à une réflexion sur les rapports entre texte et image, en lien avec l'œuvre choisie, et s'appuiera sur des choix éditoriaux argumentés, une étude approfondie du texte, ainsi qu'une initiation aux méthodes de l'édition scientifique.